



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur l'unité :

UMR 6042 GEOLAB - Laboratoire de Géographie

Physique et Environnementale

sous tutelle des

établissements et organismes :

Université Blaise Pascal - Clermont-Ferrand 2

Université de Limoges

CNRS

Février 2011



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur l'unité :
UMR 6042 GEOLAB - Laboratoire de Géographie
Physique et Environnementale
sous tutelle des
établissements et organismes :
Université Blaise Pascal - Clermont-Ferrand 2
Université de Limoges
CNRS

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Février 2011



Unité

Nom de l'unité: UMR 6042 GEOLAB - Laboratoire de Géographie Physique et Environnementale

Label demandé : UMR

N° si renouvellement: UMR 6042

Nom du directeur : M. Jean-Luc PEIRY

Membres du comité d'experts

Président :

M. Laurent SIMON, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Experts :

M. Gilles ARNAUD-FASSETTA, Université Paris-Est Créteil Val de Marne (UPEC)

M. Jean SOUMAGNE, Université d'Angers

M. Didier GALOP, Université Toulouse 2 - Le Mirail, représentant le CoNRS

M. Etienne CHAUVEAU, Université de Nantes, représentant le CNU

Représentants présents lors de la visite

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Paul ARNOULD

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

Mme Pascale DUCHÉ, Vice-présidente du Conseil scientifique, Université Blaise Pascal - Clermont-Ferrand 2

M. Serge VERDEYME, Vice-Président du Conseil Scientifique, Université de Limoges

M. Hervé PIEGA, DR CNRS Lyon, pour le CNRS



Rapport

1 • Introduction

- Date et déroulement de la visite :

Préparée sur la base des documents transmis par le laboratoire (bilans, fiches individuelles et projet) l'évaluation s'est déroulée le mardi 1^{er} février 2011 dans les meilleures conditions, conformément au programme établi par le délégué de l'AERES.

Les membres du laboratoire étaient présents en nombre lors de cette visite, témoignant d'une forte mobilisation de l'équipe et d'une incontestable dynamique collective. Les nombreuses prises de parole, au-delà de l'équipe de direction, reflètent à la fois la forte implication de chacun dans la vie du laboratoire, mais aussi la capacité de l'équipe de direction, renouvelée autour du directeur M. Jean-Luc Peiry, à déléguer les responsabilités. La nomination d'un ingénieur de recherche comme responsable d'une équipe au sein du laboratoire atteste également de l'implication de l'ensemble des personnels, au-delà des seuls chercheurs et enseignants-chercheurs.

La présentation des rapports d'activités a été précédée d'une intervention des responsables des tutelles - la vice-présidente du conseil scientifique de l'Université Blaise Pascal Clermont-Ferrand 2, le vice-président du Conseil scientifique de l'Université de Limoges, le représentant de l'Institut Ecologie et Environnement (INEE-CNRS).

Tous trois ont clairement manifesté leur soutien sans réserve au laboratoire soulignant à la fois son excellence scientifique nationale et internationale et son ancrage régional fort. Les représentants des Universités ont notamment souligné en commun et sans équivoque leur souhait de voir ce laboratoire bi-site poursuivre ses activités et se sont engagés à renforcer leur soutien matériel et humain. L'université Blaise Pascal mettra ainsi à disposition de l'UMR un support MCF pour une chaire mixte CNRS. Le représentant de l'INEE renouvelle son soutien à la demande d'un poste IE CNRS. Il mentionne la place centrale de GEOLAB au sein du partenariat qui se met en place entre l'INEE et l'Université Blaise Pascal sous la forme d'un DIPEE. La situation actuelle des locaux à Clermont-Ferrand est bien perçue par la tutelle comme problématique : la situation du laboratoire devra s'améliorer avec l'ouverture prochaine d'un nouveau bâtiment.

Ce soutien des tutelles est un élément essentiel aux yeux des membres du comité d'experts dans un contexte où l'autonomisation des Universités, ici rattachées à deux PRES, pourrait laisser craindre que des forces centrifuges ne menacent l'unité du laboratoire.

Il convient enfin de souligner la qualité des présentations orales, qu'il s'agisse du bilan ou du projet et l'intérêt des échanges avec des chercheurs, des ingénieurs et des doctorants de l'équipe.

- Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :

Le laboratoire GEOLAB est une UMR depuis 2000. Devenue en 2004 UMR bi-site, elle réunit des chercheurs et enseignants-chercheurs des universités de Clermont-Ferrand 2 et Limoges autour de thématiques liées à l'environnement et plus particulièrement aux interactions sociétés/environnement. Les synergies réelles existant entre les deux principaux sites du laboratoire (Clermont-Ferrand et Limoges) sont une des clés du dynamisme de GEOLAB.

La forte dimension géographique physique du laboratoire, avec comme corollaire un équipement conséquent et de haut niveau, situe bien GEOLAB comme un laboratoire qui fonctionne très largement sur le modèle des laboratoires de Géosciences. Sa capacité à acquérir et à traiter des données environnementales, ses orientations en



matière de publication avec une forte proportion d'articles publiés dans des revues internationales indexées sont la marque de cette orientation vers les sciences de l'Environnement et justifient pleinement le rattachement principal à l'INEE. Le rayonnement de l'équipe repose dans une large mesure sur le développement de l'équipement scientifique qui suppose des moyens humains et financiers, tant pour l'acquisition des matériels que pour leur maintenance.

- **Equipe de Direction :**

Le fonctionnement de l'unité est organisé autour d'un directeur (M. Jean-Luc Peiry) épaulé de deux directeurs adjoints (MM. R. Paris et Ph. Alle, ce dernier étant remplacé par M. F. Richard pour le prochain contrat) et de deux secrétaires. Cette direction s'appuie sur des responsables d'équipes et sur un conseil de laboratoire de 14 personnes qui se réunit en alternance sur les différents sites du laboratoire. L'animation scientifique des deux principaux sites est assurée par des séminaires et réunions.

- **Effectifs de l'unité (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :**

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	14	15
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	3	3
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs (cf. Formulaire 2.2 et 2.4 du dossier de l'unité)	17	19
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	5	7
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)	1	
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier bilan de l'unité et formulaire 2.7 du dossier projet de l'unité)	21	21
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées		

2 • **Appréciation sur l'unité**

- **Avis global :**

Le laboratoire GEOLAB constitue une équipe de tout premier plan en France dans le domaine de la recherche en environnement. Son inscription à la chaire écologie-SHS en fait l'un des pôles majeurs de la recherche interdisciplinaire sur cette thématique.

La qualité de la recherche est attestée par un niveau et une diversité de publications tout à fait remarquables. Aux nombreuses publications de niveau international s'ajoutent un grand nombre de participations à des ouvrages collectifs, des communications dans des colloques souvent de niveau international et des rapports d'étude et des publications davantage tournées vers la diffusion plus large des acquis scientifiques. L'excellence de la recherche menée au laboratoire GEOLAB s'appuie notamment sur une plate-forme instrumentale conséquente, qui nécessite un véritable suivi et une maintenance importante et parfois coûteuse.

Le laboratoire donne le sentiment d'avoir une véritable stratégie de recherche tant au plan scientifique qu'au plan institutionnel. Le resserrement autour des trois équipes va dans le sens d'un meilleur équilibre entre les différentes thématiques de recherches. L'implication des enseignants-chercheurs dans les structures de décision de



l'université permet également de mieux relayer les demandes et les besoins du laboratoire auprès des tutelles respectives.

Le dynamisme du laboratoire est bien attesté par son insertion tant régionale que nationale et internationale. La participation aux structures de recherches régionales (MSH, FED Environnement, Observatoire de Physique du Globe...) est manifeste. L'effort récent au cours du dernier contrat a permis un renforcement des programmes nationaux (ANR, PEPS, PCR...) et l'insertion dans des réseaux de recherches internationaux. Le comité d'experts a également apprécié le souci de concilier recherche fondamentale et appliquée. La création d'une junior entreprise participe de cet effort de valorisation de la recherche.

Le comité d'experts a été particulièrement sensible à l'état d'esprit qui règne dans le laboratoire. La forte participation à la visite, les prises de parole nombreuses, la satisfaction évidente des doctorants tant sur leurs conditions de travail que sur leurs rapports avec les enseignants-chercheurs et ingénieurs traduisent une véritable dynamique collective. La gouvernance du laboratoire semble mûrement réfléchie et permet une véritable synergie entre les deux sites, les responsabilités d'équipe étant ainsi partagées.

Si certains aspects méritent d'être améliorés ou surveillés (voir ci-dessous), la direction et l'ensemble du laboratoire semblent parfaitement conscients des possibles faiblesses (réellement peu nombreuses) et des risques qui pourraient porter atteinte au dynamisme d'ensemble. Le laboratoire GEOLAB semble toutefois largement en mesure de maintenir et d'amplifier la dynamique de recherche et de publication qui est la sienne tant qu'il conserve son unité et l'indispensable soutien des ses tutelles.

En conclusion, l'avis général du comité d'experts est extrêmement positif tant sur le bilan que sur le projet. GEOLAB fait figure de laboratoire en pointe au niveau français sur les problématiques environnementales dans une démarche interdisciplinaire.

- **Points forts et opportunités :**

Les points forts du laboratoire sont nombreux et reposent notamment sur :

- **Un niveau de publication et une politique de diffusion des résultats de la recherche tout à fait remarquable.** Le bilan des publiants du laboratoire est ainsi pleinement satisfaisant tant en ce qui concerne les chercheurs et enseignants-chercheurs qu'en ce qui concerne les ingénieurs de recherches et les doctorants. La proportion de publications de niveau international est considérable. Elle ne nuit pas pour autant à l'ouverture vers des publics plus larges (expositions, formations...). La direction du laboratoire a mis en place une réelle politique d'incitation et d'aide à la publication pour les doctorants qui, pour une majorité d'entre eux, ont plusieurs articles à leur actif. Le niveau de publication s'explique notamment par la présence **d'une plate-forme instrumentale de haut niveau** qui permet l'acquisition de données environnementales de première main. Ces données et le savoir-faire qui les accompagne permettent au laboratoire d'être sollicité pour des programmes interdisciplinaires de premier plan.
- Un renforcement marqué de l'insertion des recherches dans des **programmes reconnus aux niveaux national et international**. Plusieurs projets ANR sont ainsi pilotés par des membres de GEOLAB. L'insertion dans des réseaux internationaux sur les thématiques du risque et de l'érosion est également manifeste. L'implication du laboratoire dans ces programmes constitue une source de financement importante. Le partenariat avec l'INRAP, qui existe depuis 4 ans, représente également un atout important du laboratoire et participe de la renommée de GEOLAB dans les études géoarchéologiques.
- Le maintien d'un **fort ancrage régional** tant au sein des structures existantes (FED Environnement, MSH...) qu'en lien avec les collectivités territoriales. Ce lien permet non seulement le développement de recherches appliquées mais constitue une source de financement et de débouchés pour les doctorants.
- **La gouvernance du laboratoire paraît bien assurée** avec un réel partage des tâches entre les deux sites et de vraies synergies de recherche. Le comité d'experts apprécie tout particulièrement l'implication des ingénieurs et techniciens de recherches au service de la recherche en général, des doctorants en particulier. Les liens entre le laboratoire et les universités est évident à travers la participation aux formations dispensées dans les deux universités, à travers également la participation aux instances de décision universitaires. L'intégration des doctorants est particulièrement remarquable.



- Le soutien réaffirmé des tutelles pour le renforcement de GEOLAB sur les deux sites de Clermont-Ferrand et de Limoges est également un signal fort et décisif.
- Cette gouvernance et le dynamisme qui l'accompagne participe de l'attractivité de GEOLAB bien au-delà de son « bassin de recrutement ». Le laboratoire est jeune avec un renouvellement récent. L'augmentation du nombre de postdoctorants sous contrat est un signe évident de ce dynamisme.
- Les points faibles apparus lors du dernier contrat ont été bien analysés et le projet scientifique s'attache à mieux équilibrer les différentes thématiques et les différentes équipes, réduites au nombre de trois d'importance équivalente. L'axe transversal, même s'il doit encore s'affirmer plus clairement, témoigne d'un réel souci de cohérence globale.

- Points à améliorer et risques :

Les points faibles du laboratoire paraissent très mineurs au regard des forces évoquées :

- Le projet proposé vise bien à une meilleure cohérence entre les différentes équipes du laboratoire. Il ne gomme pas cependant une certaine dissymétrie existant en termes de publications et de rayonnement international entre des équipes déjà solidement constituées (« Dynamiques géoenvironnementales actuelles » et « Paléoenvironnements et géoarchéologie ») et une équipe naissante (« Capital environnemental ») qui doit encore faire la preuve de sa cohérence, de sa capacité à publier au niveau international et de sa place dans le paysage de la recherche en environnement. De la même manière, le comité d'experts a noté un risque de redondance entre l'axe transversal proposé (« Dynamiques paysagères et services écosystémiques passés et actuels ») et les équipes de recherche existantes. La discussion a toutefois montré que l'ensemble du laboratoire avait conscience de ces risques et avait les moyens de les atténuer fortement.
- D'autres remarques plus mineures ont été faites par le comité d'experts. La dimension internationale, malgré son essor, repose encore sur quelques chercheurs très investis dans des réseaux importants. Il conviendrait peut-être de mieux identifier des objectifs de partenariats scientifiques internationaux pour les années à venir.
- La réduction de la durée des thèses, bien amorcée, doit être poursuivie, certains doctorants étant inscrits depuis plus de 5 ans. Le comité d'experts suggère également la mise en place plus systématique de comités de thèse.

Le laboratoire GEOLAB n'est toutefois pas à l'abri de certains risques inhérents à l'évolution actuelle du paysage universitaire :

- Tout en manifestant sa volonté de renforcer l'unité entre les deux sites, la direction du laboratoire devra veiller aux possibles tendances centrifuges liées au rattachement à deux universités, elles-mêmes intégrées à deux PRES différents. L'émergence de projets de Labex différents sur les deux sites est un premier signal de ces forces centrifuges qui pourraient émerger. La réaffirmation du soutien des tutelles à un laboratoire bi-site n'en est que plus importante.
- Le dynamisme scientifique du laboratoire qui lui a permis de constituer une plate-forme technologique de haut niveau constitue un autre défi. Une telle plate-forme suppose en effet un investissement humain et financier considérable pour un laboratoire dont le financement et l'encadrement technique s'apparentent encore trop à ceux des laboratoires SHS. La direction du laboratoire devra ainsi veiller aux moyens d'assurer le développement et la maintenance de cet équipement sans porter atteinte aux autres besoins.

- Recommandations au directeur de l'unité :

Le bilan d'ensemble de l'Unité est donc très positif. Le rôle du directeur et de l'équipe de direction consiste donc à veiller :

- Au maintien de la dynamique de recherche et de publications ;
- Aux risques que pourraient générer les tendances centrifuges inhérentes à l'autonomisation des universités c'est-à-dire aux risques inhérents à un laboratoire bi-site rattaché à des universités impliquées dans des PRES différents.
- Au renforcement et au bon fonctionnement de l'équipe 3 et de l'axe transversal qui résultent de l'évolution récente du laboratoire.



- Au bon équilibre en termes de moyens financiers et humains entre l'aide aux chercheurs et doctorants et l'effort de maintenance et de développement de la plate-forme technologique.

- **Données de production :**

(cf. http://www.aeres-evaluation.fr/IMG/pdf/Criteres_Identification_Ensgts-Chercheurs.pdf)

A1 : Nombre de producteurs parmi les chercheurs et enseignants chercheurs référencés en N1 et N2 dans la colonne projet	14/15
A2 : Nombre de producteurs parmi les autres personnels référencés en N3, N4 et N5 dans la colonne projet	3/3
A3 : Taux de producteurs de l'unité $[A1/(N1+N2)]$	94%
Nombre d'HDR soutenues	3
Nombre de thèses soutenues	16
Autre donnée pertinente pour le domaine (à préciser...)	

3 • **Appréciations détaillées :**

- **Appréciation sur la qualité scientifique et la production :**

- **Pertinence et originalité des recherches, qualité et impact des résultats :**

Les recherches menées par le laboratoire GEOLAB portent très largement sur les relations entre les sociétés et leurs environnements, ce qui offre à GEOLAB un positionnement scientifique de premier plan à l'articulation entre sciences de l'écologie, géosciences et sciences sociales. L'une des originalités tient à l'intégration des données recueillies et traitées au moyen de la plate-forme technologique qui offre la possibilité de publications dans des revues internationales. Les résultats obtenus par les chercheurs les conduisent ainsi à être de plus en plus sollicités à participer à des réseaux de recherches internationaux. La qualité des travaux menés au laboratoire est également attestée par la forte demande d'intégration régionale au sein de structures de recherches et à destination des collectivités territoriales.

- **Quantité et qualité des publications, communications, thèses et autres productions :**

La qualité des publications a déjà été plusieurs fois soulignée. Il convient d'ajouter :

- la très forte proportion de producteurs tant au niveau des chercheurs et enseignants-chercheurs qu'au niveau des ingénieurs de recherche ;
- La diversité des supports de publications : articles, ouvrages, communications, expositions... ;
- Le nombre de thèses soutenues au cours des dernières années (16) est également satisfaisant.

- **Qualité et pérennité des relations contractuelles :**

- Bonne insertion dans des réseaux de recherche internationaux ;
- Montée en puissance des réponses à programmes d'envergure nationale (ANR...) ;
- Forte intégration dans les réseaux et les partenariats régionaux ;
- Investissement important auprès des tutelles universitaires.



- **Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :**

- **Capacité à recruter des chercheurs, post-doctorants ou étudiants de haut niveau, en particulier étrangers :**

- Le laboratoire recrute très largement au sein des masters proposés dans les universités partenaires. Le rayonnement dépasse toutefois le simple cadre régional.
- L'attractivité se traduit aussi par l'accueil de post-doctorants en augmentation au cours des dernières années.
- L'accueil de nouveaux chercheurs et ingénieurs, souvent jeunes, reflète également l'attractivité du laboratoire.

- **Capacité à obtenir des financements externes, à répondre ou susciter des appels d'offres, et à participer à l'activité des pôles de compétitivité :**

Le laboratoire a dû faire face à une baisse de la dotation recherche en provenance de ses tutelles au cours des dernières années. Il a pu compenser cette perte à la fois par l'obtention en 2007 de crédits d'équipements exceptionnels du CNRS et par des ressources accrues en provenance des contrats de recherche et des partenariats industriels. Cette montée en puissance des ressources contractuelles reflète le dynamisme du laboratoire mais ne saurait suffire sur le moyen et long terme pour assurer la maintenance de la plate-forme technologique.

- **Participation à des programmes internationaux ou nationaux, existence de collaborations lourdes avec des laboratoires étrangers :**

Le laboratoire a accompli au cours des dernières années un effort important pour ancrer les recherches dans des programmes et des réseaux de recherches nationaux et internationaux : contribution à des programmes ECOS, insertion dans les réseaux SEDIBUD et SEDYMONT, participation à des programmes UNESCO.

Dans le même temps, GEOLAB est fortement présent dans des projets de recherche appliqués comme le projet GALEST, du programme Eaux et territoires du ministère de l'écologie du CNRS et du CEMAGREF.

- **Valorisation des recherches, et relations socio-économiques ou culturelles :**

Le laboratoire GEOLAB est à l'origine de la création d'une junior entreprise (Veodis 3D) qui participe à certains programmes du laboratoire et contribue à diffuser ses résultats et ses savoir-faire.

L'insertion du laboratoire dans le tissu des collectivités territoriales régionales a déjà été soulignée, tout comme sa participation à de nombreuses manifestations de diffusion de la recherche.

- **Appréciation sur la stratégie, la gouvernance et la vie de l'unité:**

- **Pertinence de l'organisation de l'unité, qualité de la gouvernance et de la communication interne et externe :**

L'unité, partagée entre deux localités distantes de plus de 200 kilomètres, s'est structurée de manière à permettre une véritable synergie entre les sites. Les réunions du conseil de laboratoire se tiennent régulièrement en alternance sur les deux sites et sur le site de Meymac à mi-chemin entre Limoges et Clermont-Ferrand. Une assemblée générale a lieu chaque année. La responsabilité scientifique des équipes de recherche est partagée entre chercheurs et ingénieurs des deux sites.

La visite du comité d'experts s'est déroulée dans des conditions qui ne laissent aucun doute sur la dynamique collective du laboratoire et sa capacité à assumer son double rattachement universitaire.

Le laboratoire dispose d'un site web renouvelé récemment qui favorise les échanges entre chercheurs et permet de diffuser l'information.



- Pertinence des initiatives visant à l'animation scientifique, à l'émergence, et à la prise de risques :

L'animation scientifique du laboratoire est assurée à la fois par les réunions d'équipe, les séminaires soit communs aux deux sites soit particuliers à chacune des deux implantations.

La prise de risques est bien attestée par le haut niveau d'investissement en matériel scientifique de pointe qui implique un engagement des chercheurs et ingénieurs et n'a de pertinence que dans une dynamique de recherches et de publications.

- Implication des membres de l'unité dans les activités d'enseignement et dans la structuration de la recherche en région :

Les membres du laboratoire sont très fortement impliqués dans :

- Les formations à la recherche présentes dans les deux universités ;
- Les formations professionnelles existantes ;
- Les structures de gouvernance universitaire ;
- Les structures de recherche présentes dans les deux régions : MSH, FED environnement, Observatoire de Physique du Globe...

- Appréciation sur le projet :

- Existence, pertinence et faisabilité d'un projet scientifique à moyen ou long terme :

Le projet scientifique présenté semble gagner en cohérence par rapport au précédent contrat. Le nombre d'équipes (pour lesquelles le terme d'« axe » conviendrait mieux) a été réduit à trois permettant un meilleur équilibre des forces entre les trois thématiques. Le champ scientifique de chaque équipe apparaît clairement avec un premier thème centré sur les dynamiques géomorphologiques actuelles, un second thème tourné vers les dynamiques passées à l'interface société-environnement et un troisième thème où ressort plus nettement la dimension sociale. Un axe transversal est proposé qui recoupe les précédentes thématiques autour des notions de paysage et de services écosystémiques. La structure semble ainsi claire, cohérente et équilibrée, à condition toutefois de bien définir ce qui est du ressort respectif des équipes et de l'axe transversal, certains questionnements paraissant parfois redondants.

Les projets proposés sont dans la continuité des travaux entrepris depuis plusieurs années mais témoignent d'une volonté d'amplifier l'effort déjà entrepris d'interdisciplinarité. Les savoir-faire acquis et le dynamisme de l'équipe ne laissent aucun doute sur la faisabilité du projet proposé par le laboratoire GEOLAB.

- Existence et pertinence d'une politique d'affectation des moyens :

Les moyens humains du laboratoire ont été équitablement répartis sur les trois équipes de recherche.

Il apparaît toutefois que le laboratoire aura pleinement besoin des postes de chercheurs et d'ITA promis par les tutelles universitaires. L'importance du matériel scientifique accumulé par le laboratoire et la montée en puissance des programmes nationaux et internationaux suppose à terme une augmentation du personnel IATOS mis à disposition du laboratoire.

L'un des risques potentiels du laboratoire GEOLAB réside en effet dans les besoins financiers indispensables pour poursuivre une recherche de haut niveau fondée sur un fort investissement technologique. Le soutien important accordé aux doctorants et aux programmes émergents doit être poursuivi.

- Originalité et prise de risques :

L'originalité du laboratoire GEOLAB a déjà été soulignée. Elle tient à son ancrage à la charnière des sciences sociales, des sciences du vivant et des géosciences que traduit le double rattachement à l'INEE et à l'INSHS du CNRS.

Le laboratoire est partie prenante de plusieurs initiatives de recherche fédératives.



Intitulé UR / équipe	C1	C2	C3	C4	Note globale
Géographie physique et environnementale (GEOLAB)	A+	A+	A+	A	A+

C1 - Qualité scientifique et production

C2 - Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement

C3 - Gouvernance et vie du laboratoire

C4 - Stratégie et projet scientifique

Statistiques de notes globales par domaines scientifiques

(État au 06/05/2011)

Sciences Humaines et Sociales

Note globale	SHS1	SHS2	SHS3	SHS4	SHS5	SHS6	Total
A+	2	8	2	11	5	6	34
A	12	33	12	13	32	18	120
B	11	37	6	22	19	5	100
C	8	4	2	6	1		21
Non noté	1						1
Total	34	82	22	52	57	29	276
A+	5,9%	9,8%	9,1%	21,2%	8,8%	20,7%	12,3%
A	35,3%	40,2%	54,5%	25,0%	56,1%	62,1%	43,5%
B	32,4%	45,1%	27,3%	42,3%	33,3%	17,2%	36,2%
C	23,5%	4,9%	9,1%	11,5%	1,8%		7,6%
Non noté	2,9%						0,4%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Intitulés des domaines scientifiques

Sciences Humaines et Sociales

SHS1 Marchés et organisations

SHS2 Normes, institutions et comportements sociaux

SHS3 Espace, environnement et sociétés

SHS4 Esprit humain, langage, éducation

SHS5 Langues, textes, arts et cultures

SHS6 Mondes anciens et contemporains



Monsieur Pierre GLORIEUX
Directeur de la section des Unités de Recherche
Agence d'Evaluation de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur (AERES)
20 rue Vivienne
75002 Paris

N/Ref : 05-2011/DRP

Monsieur le Directeur,

Nous nous associons aux remerciements émis par la direction du "**Laboratoire de Géographie Physique et Environnementale**" (GEOLAB - UMR 6042) aux membres du comité d'évaluation pour la qualité de leur travail. Vous trouverez ci-jointe la réponse de l'équipe de direction du laboratoire.

Nous partageons l'avis extrêmement positif du comité qui évalue l'unité de recherche comme une équipe de tout premier plan en France dans le domaine de la recherche en environnement. Par une inscription à la charnière écologie-sciences humaines et sociales, l'unité de recherche apparaît comme l'un des pôles majeurs de la recherche interdisciplinaire sur cette thématique.

Comme souligné dans le rapport, le soutien de l'Université Blaise Pascal au développement de cette unité de recherche ne s'est jamais démenti. L'attribution d'une chaire mixte (UBP - CNRS) en est l'expression la plus récente.

L'Université Blaise Pascal a conscience du déficit d'espace attribué à ses laboratoires. La forte dynamique et le succès des unités de recherche a entraîné l'acquisition de plateformes nécessitant un réaménagement de l'espace recherche dédié. Soyez assuré que l'Université mène cette réflexion afin d'aboutir à court terme à une situation optimale de rentabilité de ses surfaces recherche.

Nous vous prions d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de nos salutations distinguées.

Clermont-Ferrand, le 04 Avril 2011

La Présidente



Nadine LAVIGNOTTE.



GEOLAB
UMR 6042 - CNRS

Laboratoire de
Géographie Physique
et Environnementale



OBJET : Rapport d'évaluation de l'UMR GEOLAB par l'AERES

Monsieur le Délégué Scientifique de l'AERES,

Monsieur le Président et Messieurs les Experts du Comité de Visite,

Je tiens, au nom de l'ensemble des membres du laboratoire, à vous remercier bien vivement d'avoir conduit et formalisé l'évaluation AERES de l'UMR 6042 GEOLAB. Votre rapport, à la fois détaillé et précis, rend pleinement compte du fonctionnement de laboratoire, mais également des efforts qui sont accomplis par tous pour produire, à l'interface hommes/milieux, une recherche que nous nous efforçons de rendre innovante, de haut niveau scientifique, et ancrée dans la demande sociétale en matière de gestion environnementale.

L'équipe de direction a été très sensible aux remarques et aux points sur lesquels vous appelez notre vigilance : poursuite des initiatives d'aide aux doctorants et jeunes chercheurs ; accompagnement de l'équipe « Capital environnemental » dans son développement et le renforcement de sa présence dans les publications internationales ; clarification de la place de l'axe transversal par rapport aux équipes ; maintien de l'effort de déploiement et de maintenance d'une plateforme scientifique et technique ambitieuse. Notre gouvernance accordera également une large place à la cohésion de l'UMR autour des problématiques très complémentaires de ses trois équipes, et ce, malgré le défi que constituent l'éloignement géographique des sites et les politiques de site d'universités désormais autonomes.

Nous renouvelons nos remerciements à toute l'équipe des experts de l'AERES et à son président qui ont réalisé l'évaluation de notre UMR.

Fait à Clermont-Ferrand, le 3 avril 2011



Jean-Luc PEIRY, directeur

Maison des Sciences de l'Homme
UBP - CNRS 6042

4 rue Ledru
63057 Clermont-Ferrand cedex 1
France

Tél: 04 73 34 68 18
Fax: 04 73 34 68 24

geolab@univ-bpclermont.fr

<http://www.univ-bpclermont.fr/LABOS/geolab>